

rieure de justice.<sup>9)</sup> Toute sa vie, il continua à entretenir un art où sa sensibilité excellait, et ce talent le fit tenir en estime particulière auprès de son grand-oncle SCHROBILGEN (v. fasc. I).



von Buch  
d'après une caricature  
de Pierre Blanc app. à J. Mersch.

Ses goûts affinés pour la littérature et la culture françaises l'amènèrent à l'Alliance française dès sa création. En 1905 il prit part au Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française qui se tint à Liège. Au Congrès d'Arlon, en septembre 1908, il présenta un magistral rapport dont la conclusion rédigée comme suit fut adoptée à l'unanimité :

« Le Congrès ... exprime le vœu de voir s'établir, à bref délai, une entente entre la France, la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, sur la base d'une commune réduction des taxes postales de

<sup>9)</sup> Communication due à l'obligeance de notre ami Jean Ulveling.